

Les émissions de divertissement à la Radio suisse romande
pendant la Deuxième Guerre mondiale. Une nouvelle approche
de ce média grâce aux sources sonores

Sébastien Reichenbach

Sous la direction du Professeur François Vallotton

Ce mémoire de licence a pour ligne directrice de saisir et de mettre en lumière la nature de la Radio Suisse Romande à une période-clé de son histoire : la Deuxième Guerre mondiale ; ceci à travers l'étude d'un type de programme spécifique, les émissions récréatives.

Tout au long de ce travail, une attention toute particulière est portée sur une forme de sources très peu utilisées jusqu'à présent : les archives sonores.

L'analyse de ces enregistrements permet notamment de mesurer l'écart entre ce que les sources officielles nous indiquent et le contenu effectif de certaines émissions. En observant jusqu'à quel point les directives énoncées dans les rapports annuels de la SSR sont appliquées dans les programmes, ce travail tente de mettre en relief la marge de manœuvre dont disposaient les studios vis-à-vis des attentes des autorités, à la période des « pleins pouvoirs ».

A partir de deux bassins d'émissions, *Pour Nos Soldats* et *Le Quart d'Heure Vaudois*, cette étude s'articule autour d'un certain nombre d'analyses thématiques sur le divertissement radiophonique romand pendant la guerre. Des problématiques abordées sous forme de dialogue entre les sources sonores et d'autres types d'archives, administratives notamment. Comment est traitée l'actualité de guerre dans les émissions de divertissement ? Quelles relations entretiennent les récréations radiophoniques avec la culture de masse ? Jusqu'à quel point certaines émissions satiriques cadrent-elles avec les directives des autorités en matière de *Défense Spirituelle* dans les médias suisses ?

Si la fonction évidente des programmes récréatifs romands reste de divertir l'auditeur et de lui faire quelque peu oublier la morosité des temps, ce travail analyse par quels mécanismes ces émissions sont aussi amenées à véhiculer un certain nombre de messages orientés.

A ce propos, les sources sonores illustrent que ces programmes peuvent relayer, par moment, des messages à caractère idéologique et participer au réarmement moral de la population. Dans une perspective de « guerre des ondes », le divertissement radiophonique permet de fidéliser et de drainer un maximum d'auditeurs sur les émetteurs suisses, pour éviter qu'ils ne s'exposent aux propagandes étrangères, tout en garantissant une forte audience à l'ensemble des programmes nationaux.

Parallèlement, la progression quantitative des émissions récréatives et leur présence systématique aux meilleures places de la programmation témoignent de l'orientation de la radiophonie romande vers une conception plus populaire du média.

Le divertissement se révèle à cet égard comme un véritable pilier de la programmation des studios romands pendant la guerre. Une fonction centrale des émissions récréatives dans la grille s'avère de répondre aux goûts et aux attentes du plus grand nombre, comme en témoigne l'essor du radiothéâtre et des variétés pendant la période, les deux genres radiophoniques les plus appréciés par le public.

Il ressort très clairement, à travers les archives sonores, que ce caractère populaire se traduit notamment par un souci de la part des studios de se présenter comme proches du public : un des traits fondamentaux du divertissement radiophonique romand pendant la guerre tient dans ses efforts de s'ancrer dans la réalité, le quotidien et les préoccupations des auditeurs.